

30^{ème} Dimanche ordinaire - Année A 2020 – Matt. 22, 34-40

Chers frères et chères sœurs,

vous venez de l'entendre, Jésus nous parle une fois de plus de l'amour, et il nous parle d'expérience, Lui qui est, comme son Père, tout Amour, Lui qui « *aime Dieu de tout son cœur, de toute son âme* » -c'est la citation de Dt 6,5- et qui, également, « *aime son prochain comme Lui-même* » -la citation de Lv 19,18-. Ce qui est nouveau, c'est que, pour Jésus,

l'amour pour le prochain est aussi indispensable que l'amour pour Dieu. Il n'y a plus qu'un seul commandement, le commandement de l'amour, qui embrasse à la fois Dieu, le prochain... et soi-même.

Oui, puisqu'il faut « *aimer son prochain comme soi-même* ». Avec ce commandement de l'amour, nous sommes au cœur du Cœur de Dieu, et il s'agit pour nous d'AIMER en vérité... Il y va de notre vie, de notre bonheur et du bonheur de toute l'humanité, autant que du bonheur de Dieu ! Le pape François vient de nous le rappeler avec son encyclique « *FRATELLI TUTTI* » et si je me permets cette petite méditation ce matin,

c'est bien aussi pour m'encourager et vous encourager à aimer davantage... Comme le dit clairement saint Jean : « *N'aimons pas en paroles ni par des discours mais **par des actes et en vérité.*** » (1 Jn 3, 18)

C'est aussi saint Jean qui écrit, en résumant ainsi l'Évangile d'aujourd'hui :

« *Voici le commandement que nous tenons de Dieu : celui qui aime Dieu, qu'il aime aussi son frère.* » (1 Jn 4,21)

Et aussi ceci : « *Comment peux-tu dire que tu aimes Dieu que tu ne vois pas, alors que tu n'aimes pas ton frère que tu vois ?* » (1 Jn 4, 20)

Heureusement, souvent, nous aimons en même temps Dieu et nos frères et sœurs. Quand nous prions « Notre Père », nous aimons à la fois le Père et tous ses enfants ! Ainsi frère Christophe, le plus jeune des martyrs de Tibhirine, écrivait justement :

« Je cherche la Terre pacifiée où dire « Notre Père » sans oublier personne. » Et de même, quand nous aimons notre prochain, nous aimons Dieu en même temps, selon la parole de Jésus qui bouleversait tellement Charles de Foucauld :

« *Tout ce que vous avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à MOI que vous l'avez fait !* » (Matt. 25, 40)

Et Charles de Foucauld concluait : « Les hommes ne sont plus seulement mes frères, ils sont JESUS Lui-même ! »

On peut donc parler du « **sacrement du frère** » :

le prochain est le visage, l'icône, la présence-même de Jésus à mes côtés aujourd'hui. Seul l'amour que nous avons pour Dieu -et en voyant combien il nous aime- nous donne d'aimer ainsi notre prochain en toute clarté et vérité.

En effet, l'amour ne vient pas de nous, c'est le don de Dieu.

L'amour, on le reçoit... puis on le donne...

Et finalement on s'aperçoit que c'est Dieu Lui-même qui vient aimer en nous...

Un moine a décrit ainsi la vie contemplative -c'est une pensée que j'aime beaucoup- :

« La vie contemplative est un long regard d'amour sur Dieu, qui répond au long regard d'amour de Dieu sur nous. »

Mais il faut absolument ajouter, pour être des disciples de Jésus :

la vie contemplative est aussi un long regard d'amour sur nos frères et sœurs,
qui correspond au long regard d'amour de Dieu sur chacun d'eux.

Fr. Christophe écrivait aussi –de façon lapidaire- : « L'enfant est frère pour adorer. »
Comprenons que nous ne pouvons pas être vraiment un enfant de Dieu,

et l'aimer comme notre Père, sans **être un frère pour tous.**

AVIS donc à tous ceux qui vivent en communauté, ou en famille, ...en société,

AVIS donc pour tous...

et c'est bien à tous que le pape François lance son appel à la fraternité :

« La société toujours plus mondialisée nous rapproche mais elle ne nous rend pas frères...
Nous nous sommes gavés de connexions, mais nous avons perdu le goût de la fraternité...
Soyons capables de réagir par un nouveau rêve de fraternité et d'amitié sociale...
Il nous faut constituer un « NOUS » qui habite notre Maison commune...
Outillons nos enfants des armes du dialogue... pour le bon combat de la rencontre.
Faisons aux autres tout ce que nous voudrions qu'ils fassent pour nous... etc »

Vous avez reconnu là, les mots-mêmes de Jésus, dans son discours sur la montagne,
en saint Matthieu, où il nous demande aussi d'aimer nos ennemis...

Hé bien, pour en arriver là, **il faut commencer par nous aimer nous-mêmes !**

Sinon, nous ne réaliserons pas l'accord parfait de la mélodie de l'Évangile :

En effet, amour pour Dieu, amour pour nos frères, amour de nous-mêmes
sont comme la tonique, la dominante et la note médiane
qui, ensemble, font sonner l'accord parfait de l'Évangile.

Mais ce n'est pas si facile de s'aimer soi-même en vérité,

de consentir à ce que nous sommes, avec nos limites,

de nous pardonner à nous-mêmes nos égarements... parce que Dieu nous pardonne,

Il faut donc nous regarder avec les yeux de Dieu.

Il faut donc avoir découvert l'amour de Dieu.

Il faut donc laisser Jésus être « le Fils bien-aimé » en nous

et le laisser être « le Frère universel » en nous.

Aimer, c'est recevoir l'Esprit Saint, l'AMOUR-MÊME.

C'est recevoir Jésus Lui-même et Le laisser aimer en nous.

Et n'est-ce pas ce qui s'accomplit en chaque eucharistie ?

Et vous voyez, qu'aimer notre prochain ne nous dispense pas d'aimer Dieu Lui-même.

Frère Christophe disait aussi : « Prendre du temps pour aimer Dieu,

c'est le tout du tout de notre vie.

Rien de plus beau ! »

Oui, « DIEU EST AMOUR » (1Jn 4, 16) et il désire être aimé par chacun de nous.

Alors ne cessons pas de voir comme il est BEAU dans son Amour,

et comme il est BON de tellement nous aimer, et d'attendre notre amour !

Saint Paul était émerveillé de cet Amour :

Amour créateur, Amour rédempteur, Amour répandu dans nos cœurs.

Alors pour terminer cette méditation, écoutons st Paul avec l'oreille de notre cœur :

« Vivez dans l'amour ! » (Eph. 5, 2)

« Restez enracinés dans l'amour, établis dans l'amour. » (Eph. 3, 17)

Et encore ceci : « Que tout ce que vous faites soit fait avec amour. » (1 Cor 16, 14)

Pas de doute, notre vocation à tous, **NOTRE VOCATION, ...C'EST L'AMOUR !**